Les yeux fermés, j’attendais un geste de Kentin. Le temps commençait à se faire long, rendant la situation encore plus gênante et étrange qu’elle ne l’était déjà. J’aurais bien voulu faire le travail à sa place, mais son poids contre moi m’empêchait de faire quoi que ce soit. Agacée par l’attente, j’avais ouvert les paupières, m’apprêtant à me dégager de son emprise.

Mais ce que j’avais vu là m’avait surprise, me stoppant net dans mon élan. Le brun me regardait attentivement d’une expression que je ne lui avais encore jamais vue, comme s’il était plongé dans une intense réflexion.

* Euh … C’est pas tout mais … On peut faire ça vite ?
* Euh, oui …

Il avait légèrement bafouillé, probablement gêné par la situation. Mais ce qui m’avait le plus intriguée était le son de sa voix. A côté de son embarras, j’avais eu l’impression d’entendre une certaine pointe de regret dans ce qu’il avait dit. Qu’est-ce qu’il lui prenait ? Ça ne lui ressemblait pas.

Sans plus attendre et sans que j’ai le temps de réfléchir plus, il approcha sa main de mon visage, effleurant ma joue du bout de ses doigts. Il se laissa lentement basculer, ne détournant pas son regard du mien. Il s’arrêta ensuite subitement alors qu’il n’était plus qu’à quelques centimètres de mon visage. J’avais cru voir une certaine hésitation dans ses grands yeux verts … Il secoua la tête, comme pour enlever les pensées qui l’avaient stoppé. Puis il s’avança, jusqu’au moment fatidique où il posa délicatement ses lèvres contre les miennes. Il accompagna son baiser d’une étreinte, entourant ma taille de ses bras, effaçant bientôt toute distance entre nos deux corps.

C’était beaucoup trop réaliste et ça me perturbait. J’avais l’impression que j’allais faire une crise cardiaque. Figée, ne sachant absolument pas comment réagir, je le laissais faire, complètement déboussolée. Il intensifia le baiser sans pour autant passer la barrière de mes lèvres, renforçant dans le même temps son étreinte.

C’était VRAIMENT étrange. Bien sûr, c’était pas la première fois qu’on m’embrassait, mais sur ce coup-ci, ce n’était pas une conquête, mais Kentin … Le but c’était de s’assurer qu’on était prêts pour un bisou en public, pas quelque chose d’aussi … Intense ? Il n’y avait pas mis la langue non plus (et heureusement, j’étais pas Brune moi !), mais la manière dont il l’avait fait était tellement crédible que ça me faisait me poser des questions.

Après plusieurs secondes qui me parurent interminables, Kentin s’arrêta soudainement, comme s’il s’était rendu compte de l’étrangeté de ce qu’il venait de faire. Il laissa tomber sa tête brutalement sur le lit, sans un mot. L’ambiance était bientôt devenu lourde, personne n’osant prendre la parole. Je n’arrivais pas à voir l’expression du brun, son visage étant appuyé sur le matelas. J’avais quand même pu apercevoir le bout de son oreille rouge écarlate, montrant bien qu’il était mal à l’aise.

* Bon au moins, on sait qu’il faudra y aller plus mollo ce soir, haha !

J’avais essayé tant bien que mal de détendre l’atmosphère. Ma réplique était tout sauf amusante, mais j’espérais que mon rire fasse en sorte que Kentin se sente un peu mieux. Sans me répondre, il tourna enfin sa tête vers moi, les joues encore rougies et le regard sérieux.

* Désolé.

Hein ? Je ne comprenais pas du tout pourquoi il s’excusait. Après tout, il avait fait ce qu’il fallait. Peut-être d’une manière un peu trop excessive mais il n’y avait rien de mal à ça. Je veux dire j’avais accepté de mon plein gré ce « pacte » alors il n’avait aucune raison d’être désolé !

* Ça m’a rappelé quelque chose alors j’ai été pris dans mon « élan », désolé.

Ça lui avait rappelé quelque chose ? Alors il y avait bien une raison derrière tout ça … Mais je ne comprenais quand même toujours pas. Des baisers passionnés il en avait bien eu avec Brune et je ne l’avais jamais vu le faire comme ça avec elle. J’avais décidé de pas m’en mêler plus, ne voulant pas empirer la situation.

* C’est pas grave.

Je lui avais souri, tentant de mon mieux de réparer ce qui venait de se passer. Je m’étais ensuite vite retirée du lit, retournant au bureau et n’ayant qu’une envie : tout oublier. Kentin, lui, était resté sur le lit, pensif. J’avais exprès laissé mon journal près de lui, espérant qu’il revienne à lui-même, mais il ne l’avait pas touché, son regard fixé éternellement sur le plafond.

Son état m’intriguait et ce moment gênant m’inquiétait pour la soirée à venir. Les cadeaux terminés, je m’étais retournée vers Kentin. Celui-ci était endormi dans mon lit, bien enfoui dans mes couvertures, la bouche ouverte.

* Eh ben, il se gêne pas celui-là.

N’ayant pas grand-chose à faire d’autre, je m’étais également couchée sur la partie de lit qui restait, sortant mon portable pour voir si j’avais reçu des messages. Rien, que dalle. Faut dire que ma vie amoureuse était devenue un désastre depuis que Kentin avait débarqué dans ma vie.

* … Lope …

J’avais sursauté en entendant la voix de Kentin. « Lope » ? J’avais pas pu m’empêcher de penser à un certain mot en l’entendant dire ça dans son sommeil. De quoi il rêvait au juste ? Je n’avais pas poussé la réflexion plus loin. Après tout, mieux valait-il ne savoir rien. Fatiguée par la journée et comme la soirée ne risquait pas de débuter de sitôt, je m’étais glissée à mon tour sous la couette, fermant petit à petit mes yeux.

* Réveilles-toi ! Eh oh ! Héé ! T’étais une marmotte dans une autre vie ou quoi ?
* Encore deux minutes …
* ON EST EN RETARD !

Je m’étais réveillée en sursaut, perturbée par les beuglements de Kentin, mais surtout par le « On est en retard ». En plein stress, je m’étais illico levée du lit, cherchant ma robe des yeux. A côté de ça, j’avais enlevé mon t-shirt pour gagner du temps, comme je le faisais habituellement lorsque j’étais en retard. Alors que je me baladais en soutien-gorge rose à chats, je m’étais enfin rendue compte que je n’étais pas toute seule.

Le silence régna pendant un moment, Kentin me fixant un peu embarrassé.

* …
* …
* T’aimes bien les animaux en fait.
* AAAAAAAHHH !

J’avais crié le plus fort que je pouvais, m’attendant absolument pas à cette réaction. Par réflexe, je lui avais balancé la première chose que j’avais trouvée, c’est-à-dire mon chausson.

* Aie ! Mais calmes-toi ! Ta mère va se poser des questions ! En plus on est pas en retard, il reste trente minutes mais je t’ai réveillée plus tôt pour que tu te prépares !

Je m’étais enfuie dans la salle de bain, manquant presque de donner une baffe à Kentin. J’avais enfilé la robe puis des collants noirs par-dessous. Ensuite, j’avais donné un coup de peigne à mes cheveux, chaussant en même temps mes petites ballerines noires. A côté de ça, j’avais mis un peu de maquillage : fond de teint et tout le bins qui va avec ma peau, eyeliner, mascara et un rouge à lèvre léger. Je m’étais contemplée sous toutes les coutures une dernière fois. J’avais vraiment l’impression de partir pour mes traditionnels rendez-vous …

En me voyant arriver, Kentin me lança un grand sourire, les pouces levés :

* C’est parfait !

Il était redevenu comme avant et ça me rassurait. C’était comme si la scène de tout à l’heure avait été effacée de sa mémoire, et je ne m’en plaignais pas !

Sans plus tarder, nous avions pris le chemin vers le bar où la fête était organisée. Il n’était pas très loin du lycée et se situait en plein centre-ville. A l’entrée, Iris accueillait les gens qui arrivaient. J’avais été vraiment surprise en la voyant : elle portait une jolie robe noire sans manches dont la jupe était légèrement évasée. Avec ça, elle avait de petits escarpins de même couleur avec un petit nœud au bout de chaque chaussure. Enfin, elle portait un chignon tressé et était joliment maquillée avec un fard à paupière doré. Changement radical, il faut l’avouer !

Elle avait fini par me remarquer, me lançant un grand sourire avant de se jeter sur moi.

* Tu es trop choupie June ! Je suis super contente que tu sois là !
* Argh, tu m’étrangles …
* Oups, pardon !

Elle se détacha de moi, puis sursauta en voyant Kentin, n’ayant apparemment pas tilté qu’il était avec moi.

* Oh tu es venue avec Kentin ?
* Oui, on est ensemble maintenant !

Il avait appuyé ce qu’il disait avec son maintenant traditionnel « je te prends par la taille ». Je lui avais rendu un coup de coude. Mais qu’est-ce qui lui prenait de dire ça comme ça, maintenant ? Est-ce qu’il avait un seul sens de la logique ce mec ? Annoncer tout alors que je n’avais encore rien dit à Iris, elle allait croire que je n’avais pas confiance en elle !

Iris me regarda avec des yeux de petit chien, effectivement triste que je ne lui en ai pas parlé.

* Pourquoi tu me l’as pas dit ?
* Ben tu sais … T’étais super occupée avec les préparatifs de la fête, je voulais pas te déranger …
* Oh c’est pour ça ! Mais ne t’inquiète pas, tu aurais pu venir hein, j’ai toujours du temps pour toi !

Son visage s’illumina à nouveau. J’avais sorti ça tellement à l’improviste que ça m’impressionnait à quel point c’était passé crème. J’avais lancé un regard noir du coin de l’œil à Kentin. Je n’aimais vraiment pas rajouter un mensonge à la pile qu’il y avait déjà. Je n’avais pas envie de mentir encore plus à Iris. Celui-ci n’avait pas réagi, continuant la conversation avec la rousse.

* Tu es très jolie comme ça.
* Oh merci c’est gentil ! Vous feriez mieux de rentrer, moi je vais continuer d’attendre les gens !

Iris nous indiqua l’entrée et Kentin me poussa vers le bar. Avant que je disparaisse, Iris me lança un petit clin d’œil, me signifiant qu’elle voulait que je lui raconte plus tard.

Nous étions arrivés tôt, et il n’y avait pas encore beaucoup de monde. Un groupe de personnes était assis à une table. Seule une fille était déjà sur la petite piste de danse, Ambre. Elle se déhanchait comme jamais, attirant tous les regards vers elle. Sa robe bleue en dentelle, bien qu’un peu moulante et courte, la mettait horriblement bien en valeur.

Alors que nous nous étions dirigés vers le petit groupe, Ambre arriva en trombe, se dandinant de plus belle et se rapprochant dangereusement de Kentin, le sourire aux lèvres.

* Tu danses ?
* Ah non désolé, je suis avec June.

Il s’approcha de moi, m’embrassant la joue en appuyant bien son geste. Bien que tout ça ait un peu refroidi Ambre, j’avais bien vu qu’elle n’allait pas lâcher l’affaire. Sans dire un mot de plus, elle avait tourné les talons, retournant sur la piste, son regard aguicheur toujours fixé sur sa proie. Je ne comprenais pas pourquoi il ne m’avait pas simplement embrassée, ça aurait certainement mieux arrangé les choses.

N’ayant pas envie de me lancer dans un débat voire une dispute, j’avais laissé passer la chose, me dirigeant à ses côtés vers la table où se trouvaient les autres. En voyant arriver Kentin, les hommes de la table se mirent à l’acclamer en l’applaudissant.

* Bravo, remballer Ambre comme ça !
* Ouais c’est vrai, d’habitude, elle est vraiment habillée comme un sac, mais ce soir, quoi qu’on dise elle est terriblement sexy !

J’avais lancé un long soupir, tout ça me désespérait. Parfois, j’avais l’impression que les mecs ne pensaient qu’à ça. C’est bon, Ambre était pas un bout de viande non plus ! J’avais fait la bise à tout le monde puis m’étais assise aux côtés de Kentin. Apparemment, ils se connaissaient tous bien et avaient entamé une conversation de mecs, me laissant un peu seule.

* Salut June.

Je m’étais retournée à l’entente de mon nom. Quelle fut ma (fantastique) surprise en voyant Rosalya se tenir devant moi ! La jeune fille portait une robe bleue, dont le haut était brodé de dentelle où certaines parties laissaient voir sa peau. Le bas, quant à lui, était légèrement bouffant et s’arrêtait un peu au-dessus du genou. Sans me laisser le temps de réagir, elle m’entraîna aux toilettes sans que Kentin ne remarque quoi que ce soit, trop préoccupé par sa discussion avec les autres garçons.

* Pourquoi t’es venue ? Tu veux reprendre Nathaniel, hein ? Tu veux leu…
* Je sors avec Kentin.
* Tu vas encore briser le cœur de quelqu’un au lycée ?!
* Pour de vrai.

Rosalya se stoppa net dans son élan, transformant vite son air féroce en air perplexe. Elle me regarda quelques secondes puis continua :

* C’est-à-dire ?
* Je l’aime, si tu préfères.

Elle m’avait regardée avec des yeux ronds. J’avais essayé de mon côté d’être la plus sérieuse possible pour éviter tout risque qu’elle voit dans mon jeu. Le moindre soupçon et j’étais morte, avec Rosalya. Elle se rapprocha de moi, me regardant intensément comme si elle attendait que je lui montre une faille, puis lâcha l’affaire.

* Ne crois pas que je vais te pardonner à cause de ça. Si j’apprends qu’un seul truc s’est passé entre toi, Melody et Nathaniel, tu auras affaire à moi.

Et elle s’en alla sans dire un mot de plus. J’étais restée scotchée sur ce qui venait de se passer. Rosalya venait de me laisser tranquille ? Je n’arrivais juste pas à y croire. Cette histoire de faux couple marchait terriblement bien, et je sentais que j’allais pouvoir profiter de cette soirée. Sortie des toilettes, j’avais aperçu Kentin qui se précipita vers moi en me voyant.

* Tu m’as fais peur, je t’ai cherchée partout ! T’étais où ?
* Avec Rosalya.

Il me fixa avec de gros yeux, posant sa main sur mon front comme pour voir si j’avais toute ma tête.

* Je lui ai dit que je sortais avec toi et elle m’a laissée tranquille.

Kentin me regarda, bouche-bée. Apparemment, il n’était pas aussi sûr que ça de son plan de faux couple !

* Eh ben, j’imaginais pas qu’elle aller se calmer aussi vite !

J’avais tourné le regard vers l’entrée. Les derniers arrivés venaient de débarquer, et dans tout ce lot, il y avait Melody et Nathaniel. La jeune fille tenait fermement son petit-ami, collant son bras contre sa poitrine. Elle me lança un regard noir, comme si elle s’attendait à ce que je lui vole Nathaniel. Elle portait une longue robe rose, un peu kitsch qui n’avait pas l’air d’être franchement pratique. Son copain quant à lui portait une veste grise sophistiquée aux manches retroussées avec un simple t-shirt blanc décontracté par-dessous. Eh ben il y était allé ce soir ! Rosalya avait dû passer par là.

J’avais cru un instant à une attention de sa part, mais Kentin me tira de mes pensées, arrêtant là mes interrogations.

* Waw, il est classe le délégué !
* Plus que toi.
* Eh, moi aussi je peux être classe !

Il avait fait la moue. Faut dire qu’il était difficile de dépasser Nathaniel sur ce coup-là. Kentin, lui, ne portait qu’un t-shirt à manches longues légèrement déboutonné. Ça lui allait bien, mais ça n’était pas vraiment classe non plus.

* Votre attention s’il-vous-plaît !

Rosalya était sur la piste de danse légèrement surélevée, où elle avait réussi à se procurer un micro. Elle était accompagnée d’Iris qui triturait ses cheveux, pas franchement à l’aise.

* La fête va bientôt commencer, mais d’abord nous allons tout de suite passer à l’ouverture des cadeaux. Souhaitons donc un joyeux anniversaire à Iris !

Un grand « joyeux anniversaire » résonna dans toute la pièce, donnant l’impression que l’on était plus dans une réunion d’alcooliques anonymes qu’à une vraie soirée. Cette ambiance me dégoutait. Une grande partie de ces personnes n’avait jamais ou presque adressé la parole à Iris.

 Et commença alors le défilé des cadeaux. Iris m’avait remerciée en m’étranglant encore une fois et avait eu l’air de beaucoup apprécier ce que lui avait offert Kentin. Seules Rosalya et Melody ne lui avaient rien donné, et pour cause : son cadeau l’attendait apparemment à la maison.

Bref, après tout ce raffut, la fête commença enfin. Alcool et musique étaient présents, la première étant certainement, encore une fois, une idée de Rosalya. Bientôt, une partie des mecs se trouva affalée au bar à boire.

* Tu viens avec moi au bar ?
* Ah non merci, je vais voir Iris.

Kentin n’avait pas rechigné, partant de son côté. Moi, j’étais partie à la recherche d’Iris. Je ne tardai pas à la trouver, dans les toilettes, rafistolant son maquillage qui avait légèrement coulé.

* Alors, tu t’amuses ?
* Ah June ! Oui, c’est un peu bizarre, mais je m’amuse bien ! Et toi ? T’es pas avec Kentin ?
* Il est allé suivre les autres mecs au bar, et puis, je voulais te voir quand même au moins un moment dans la soirée, on le fêtait toujours toutes les deux avant …

Elle m’avait sauté dessus, me gratifiant d’une énorme étreinte.

* Oh c’est trop choupi, June ! Mais je t’oublie pas ne t’inquiète pas ! D’ailleurs, ça te dirait de danser un peu ?
* Allons-y !

Après plusieurs dizaines de minutes passées sur la piste, Iris fut très vite appelée par les autres invitées et du bien sûr me laisser. J’étais donc repartie à la recherche de Kentin. Parce que bon, fallait bien qu’on reste un peu ensemble si on voulait se faire passer pour un couple ! Je n’eus pas trop de mal à le trouver puisqu’il se trouvait lui aussi sur la piste de danse dans une situation qui me laissa bouche-bée : Il était complètement bourré, dansant avec une multitude de filles.

A ce moment-là je n’avais eu qu’une envie : le tuer. C’était lui qui m’avait proposé son plan de faux couple et c’était lui me lâchait, là ? Certes, il devait pas être dans son état normal et ça devait être la raison du pourquoi il était comme ça, mais quand même ! S’il savait qu’il ne tenait pas l’alcool, pourquoi est-ce qu’il avait bu ?!

Je le regardais, sidérée, alors que lui ne semblait même pas me remarquer. Bientôt, Ambre s’était jointe à la bande de filles et entraîna Kentin à l’écart. A ce moment-là, j’avais eu envie de vomir. Je n’avais même pas envie de m’imaginer ce qu’elle comptait faire. Kentin n’avait eu aucun mal à accepter les avances de la jolie blonde, la suivant sans rechigner. Mais quel con !

J’avais fini par sortir du bar pour prendre l’air, agacée par tout ça, et m’installai sur le bout du trottoir. Moi qui pensais que c’était un mec à peu près décent …

* Bonsoir June.

Je m’étais retournée, surprise. Par la faible lumière du bar, je pouvais distinguer une touffe blonde se diriger vers moi : Nathaniel. Le jeune homme s’avança, s’asseyant à mes côtés.

* Tu n’es pas avec Kentin ?

Alors il était au courant. Rosalya s’était certainement empressée de tout lui dire …

* Non. Il dansait avec d’autres filles tout à l’heure … Du coup, je suis sortie.

J’avais essayé de jouer le jeu de la petite-amie trahie. Après tout, j’avais encore une chance de recoller les morceaux. Nathaniel m’avait regardée, sans rien dire. Sur le coup, j’avais eu peur qu’il voit que je mentais.

* Et toi ? Tu n’es pas avec Melody ?
* J’ai rompu avec elle.

Je l’avais regardée, médusée. Rosalya allait certainement croire que c’était de ma faute, surtout si jamais elle nous voyait ensemble. Je me questionnai sur la raison de cette rupture. Leur couple n’avait vraiment pas duré longtemps.

* Je ne l’aime pas et je ne voulais pas jouer avec ses sentiments, il fallait que ça s’arrête.

J’étais légèrement honteuse. Faut dire que la situation dans laquelle se trouvait Nathaniel était la même que celle que j’avais eue avec lui un an auparavant. Moi, cette décision, je l’avais prise bien trop tard.

* Et puis cette soirée, je n’avais vraiment pas envie d’y aller. Ces gens sont juste venus pour profiter de la fête, pas pour Iris. Je dis ça, je suis pas vraiment proche d’elle non plus, mais ça me sidère …
* Je suis complètement d’accord.

Nathaniel et moi avions commencé à discuter de tout et de rien, et ce pendant un temps interminable qui m’avait pourtant paru court. Nos discussions n’étaient pas franchement intéressantes : on parlait du CVL, des profs et des trucs qu’on trouvait stupides. Ça faisait du bien de pouvoir lui reparler comme avant. Après tout, avant de sortir ensemble, nous étions amis.

La soirée commençait doucement à prendre fin : les premières personnes étaient parties et le nombre d’invités diminuait au fil des minutes.

* Ahhhhh tu es lààà …. Juneuh !

Kentin se tenait là avec une démarche de soûlard et un visage qui en disait long sur le nombre de verres qu’il avait dû boire. Il s’approcha de moi m’entraînant dans une étreinte maladroite, se laissant presque tomber. J’avais soupiré. Qu’est-ce qu’il me voulait maintenant ? Vu son état et le fait qu’il ne tenait plus qu’à peine debout, je ne pouvais pas le laisser comme ça dans la rue.

* Désolée, je vais y aller. Je pense pas que Kentin peut rentrer seul.
* Tu as besoin d’aide ?
* Non, t’inquiète pas. Bon … Salut !

J’avais laissé Kentin prendre appui sur mon épaule, me débrouillant comme je le pouvais. Alors que j’étais déjà loin, Nathaniel m’interpella une dernière fois.

* Si un jour tu veux me laisser une autre chance, je serai là !